

Les nouvelles du **Sud**

Brest 2 Rue Amiral Nielly ☎ 02 98 05 12 93. Quimper 33 av de la Libération ☎ 02 98 53 04 16

sud.education29@laposte.net, site internet : <http://sudeducation29.infini.fr>

Permanences :

Quimper, jeudi 14H-17H,

Brest, jeudi 10H-17H,

Pour l'école, les services publics et la défense de nos retraites

Tou-te-s en grève jeudi 22 mai !

300 000 personnes ont manifesté sur tout le territoire le 15 mai avec en tête les enseignants, les lycéens, les étudiants mais aussi les personnels des autres services publics, impôts, ANPE/Assedic. Dans l'éducation nationale, 79 % des enseignants Finistériens étaient en grève dans les écoles, près de la moitié des personnels du secondaire. Les chiffres sont éloquentes : 60 000 manifestants à Paris, 30 000 à Marseille, 7 000 à Nantes, 15 000 à Grenoble et à Toulouse, 8 000 à Rouen, et plus localement 3000 à Brest, 2000 à Quimper, 700 à Morlaix.

Au soir du 15 mai, certaines coordinations d'établissement en lutte ont reconduit le mouvement dès le 16 mai en région parisienne, dès le 19 mai à Nantes lors d'une AG de 400 personnes, d'autres appellent à reconduire la grève à partir du 22 mai comme à Angers. Sud éducation est partie prenante des différents niveaux d'organisation que se donnent les personnels notamment dans les coordinations régionales. Avec l'ensemble des travailleu(s)rs de l'éducation nationale, nous appelons à poursuivre la résistance à la politique éducative, sociale et politique de ce gouvernement des nantis et des patrons.

Sud éducation avec Solidaires appelle à la grève le 22 mai, avec les secteurs public et privé contre le passage à 41 annuités pour les retraites.

Sud éducation appelle aussi à manifester le 24 mai (les modalités vous seront précisées dans la semaine) à l'appel des fédérations de l'éducation nationale, nouvelle étape de la lutte contre la politique éducative et politique en oeuvre.

Sud éducation regrette la multiplication des journées d'action depuis la rentrée 2007 qui épuisent et divisent les personnels. Seule la grève reconductible interprofessionnelle peut stopper le rouleau compresseur libéral qui précarise des millions de personnes en les privant du droit de vivre dignement.

La grève générale interprofessionnelle est une perspective qui fait peur à ce gouvernement dont les

réformes s'accélèrent malgré leur impopularité : que ce soit sur les retraites, l'ensemble des mesures Darcos, la RGPP (réforme générale des politiques publiques), la loi sur la mobilité des fonctionnaires, la travail forcé des chômeurSes, l'assurance maladie.

C'est pourquoi Sarkozy veut engager l'épreuve de force sur le droit de grève notamment des enseignants. Et ce n'est pas une quelconque bataille constitutionnelle qui nous permettra de défendre notre droit à cesser le travail mais bien notre détermination à poursuivre la mobilisation en utilisant la grève comme moyen de faire entendre nos revendications. Ne laissons pas Sarkozy jouer les parents défavorisés contre nous en affirmant qu'ils seraient plus fragilisés par nos grèves et faire du service minimum un outil de justice sociale.

Et c'est pourquoi Sud éducation appelle à la poursuite de la mobilisation sous toutes ses formes :

- Refus du passage à 41 annuités de cotisation, retour aux 37,5.
- Refus des suppressions de postes et d'options, des heures supplémentaires, de la surcharge des effectifs, de la suppression de fait des BEP concurrencés par la généralisation des Bacs pro 3 ans. Création de tous les postes nécessaires (enseignants, vie scolaire, d'orientation, médicaux, sociaux, TOS).
- Refus du démantèlement de la fonction publique, de la suppression de la garantie d'emploi pour les fonctionnaires, de la précarité ; titularisation des précaires.
- Retrait de Base-élève.